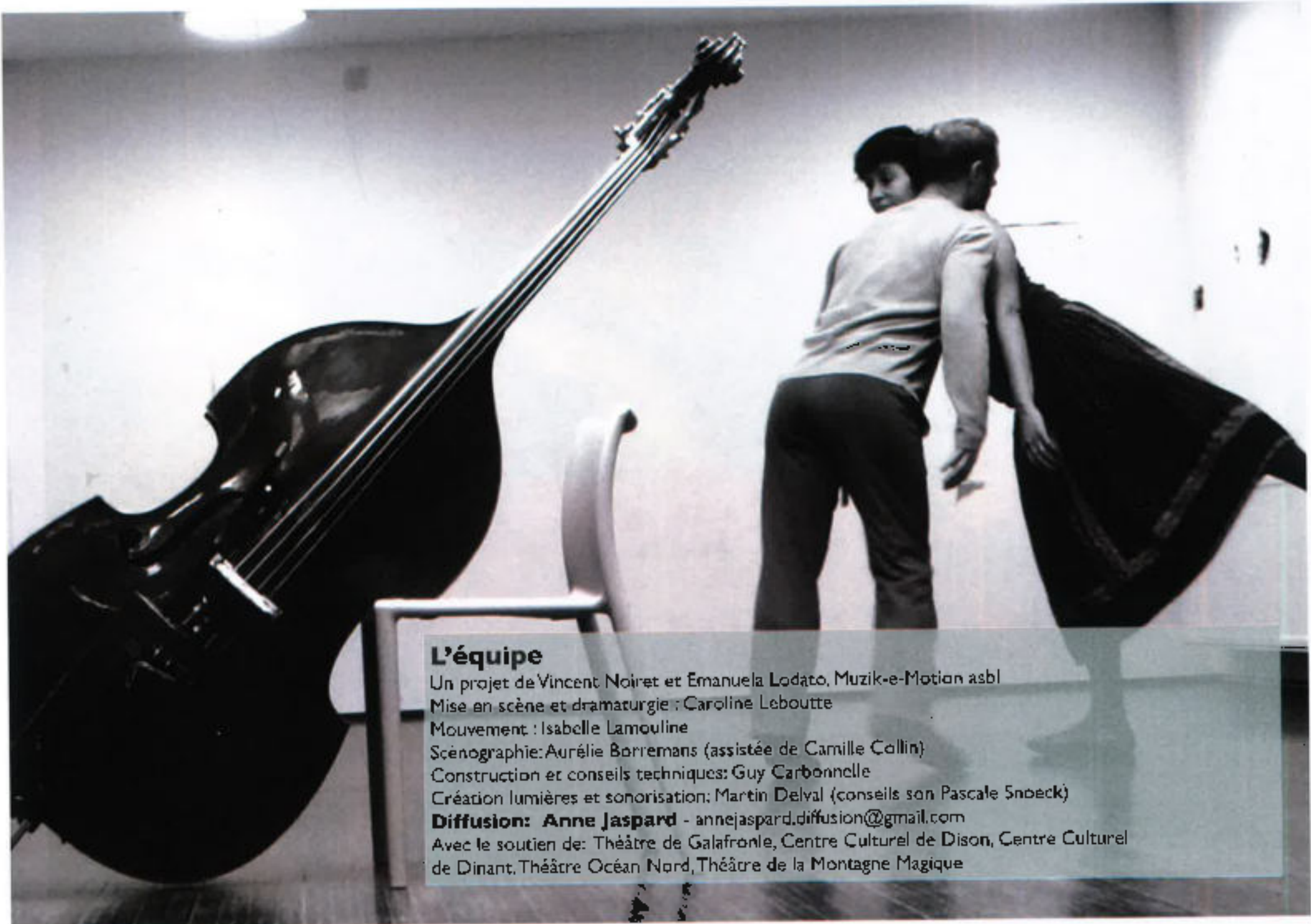




# HABANERA

Un spectacle de théâtre musical pour tous, à partir de 4 ans  
Création 2017



### **L'équipe**

Un projet de Vincent Noiret et Emanuela Lodato, Muzik-e-Motion asbl

Mise en scène et dramaturgie : Caroline Leboutte

Mouvement : Isabelle Lamouline

Scénographie: Aurélie Borremans (assistée de Camille Collin)

Construction et conseils techniques: Guy Carbonnelle

Création lumières et sonorisation: Martin Delval (conseils son Pascale Snoeck)

**Diffusion: Anne Jaspard** - [annejaspard.diffusion@gmail.com](mailto:annejaspard.diffusion@gmail.com)

Avec le soutien de: Théâtre de Galafronle, Centre Culturel de Dison, Centre Culturel de Dinant, Théâtre Océan Nord, Théâtre de la Montagne Magique

## L'histoire

Dans sa petite maison, un musicien joue de la contrebasse. Tous les jours, il rejoue le même morceau.

Mais il se sent un peu seul. Il voudrait en rencontrer quelqu'un avec qui faire de la musique. Alors il laisse une petite annonce: « musicien travailleur - cherche chanteuse bonne voix - pour chants / balades - pas sérieux s'abstenir »

Arrive une femme. Elle a fait un grand voyage, et se tient sur l'annonce qui l'emène jusque chez lui. C'est le coup de foudre. Mais dans cette petite maison, il n'y a pas vraiment de place pour elle et tout ce qu'elle touche est accusé d'un « non ». « Non, ça ne se peut pas toucher ! Non, là, on ne peut pas s'asseoir ! Non, la fenêtre, on ne peut pas l'ouvrir ! Non, la contrebasse, c'est à VOIR ! »

Ensuite, ils essayent de faire de la musique ensemble, mais chaque fois qu'elle ouvre la bouche, il l'interrompt. « Non, ce n'est pas comme ça, ce n'est pas comme ça, etc... »

Pendant ce temps, la tempête menace, le vent se lève et profite de la fenêtre ouverte pour s'infiltrer dans la maison.

Les partitions s'envolent. Ils partent dans la tempête pour se recueillir.

Pis tous les deux dans le touragan qui efface tout sur son passage, il n'est plus temps de savoir où ils sont, le do vent s'aligner pour s'en sortir. Un nouveau voyage commence pour eux.





## La compagnie

Vincent Noël et Emanuela Codaro viennent d'horizons et de formations différentes. Vincent est belge et musicien de formation. Emanuela est italienne et comédienne. Mais cette rencontre les pousse à faire un pas vers l'autre. Et voilà que Vincent joue le comédien italien et qu'Emanuela chante en français. Ensemble, ils explorent les points d'intersection entre deux cultures et leurs arts. Naît d'abord un projet musical, Nissa, et puis une production théâtrale qui voit le jour au sein du théâtre Mât, *La Nuit du Courant* (Création - Juin 2013).

Aujourd'hui, les voilà lancés à nouveau dans une création à destination du grand public. Il s'agit cette fois-ci d'une confrontation avec les enfants, public exigeant qui ne supporte pas l'humour, qui nécessite audace et honnêteté, qui pousse à aller à l'essentiel, à ouvrir le champ des possibles à interroger notre denture et notre art sans cloisonnements.

Ayant vu le travail de Caroline Leboucq, à la croisée des arts, et particulièrement entre théâtre et musique (*Watt*, *Coco&co*, *Lupus*, *Tabou*, *Moi et Maya*, *Le Giro del Mondo*...) ils se rencontrent autour de ce nouveau projet qui se situe à la frontière entre théâtre, musique et danse.

Ensemble, ils recherchent une forme théâtrale spécifique aux tous petits, avec une économie de texte, un langage direct qui parlerait à nos sens, avec les corps, avec les sons, les émotions, en résonance avec l'imaginaire du jeune enfant en face.

## Notes d'intentions dramaturgiques

### LE CLOWN

Pour présenter les personnages, nous avons choisi un langage clownesque et drôle; où les tensions se résolvent avec le rire. C'est la dynamique du clown blanc et auguste: un est plus sérieux et autoritaire, l'autre, plus naïf, déclenche une chaîne d'accidents qui ébranlent son par enoir... Cette veine humoristique se prolonge tout au long du spectacle, où des moments plus tendus (la fille part dans la tempête, la maison s'écroule, lui doit prendre son courage à quatre mains pour survivre chez lui) s'alimentent et sont régulièrement contrepompés par des scènes qui déclenchent le rire (tout ce qu'elle touche dans la maison est systématiquement accueilli par un bon dans la tempête. Les 'passagés' par le son d'un métronome qui l'oblige à danser contre sa volonté...).

C'est comme ça que l'aventure s'écoule, les personnages se confortent, la tempête monte sans que le spectateur puisse perdre le sourire et la bonne humeur.

### LA POESIE

Le spectacle est un semé d'images poétiques mises ultérieurement en valeur par la musique.

Le petit papier qui tombe aux pieds de la fille l'entraîne dans une danse légère et égère, comme si c'était au papier lui-même à aller chercher la charleuse.

Le vent est souvent présent et devient poète. A travers la douceur d'un tissu léger qui bouge comme de petites vagues d'une mer tranquille. A travers les vêtements et le fouard de la demoiselle qui s'amuse à jouer et danser dans les rafales avec un sachet en plastique; et voilà qu'il s'anime et devient papier oiseau, bulle de savon. A travers le gros voile qui représente la tempête et qui devient un gros nuage sur lequel les personnages dansent et flottent dans un mouvement léger et raillant à travers des plumes colorées qui deviennent des notes accrochés à une portée transitionnelle.

### LE MOUVEMENT

En parallèle à la création de l'univers sonore, nous recherchons une corporelité particulière qui soit signifiante et génératrice de sensations, entre pulsions et retenues, émotion et ra son.

Les états d'âme s'expriment à travers les corps, les regards, le devenir danse. Prennent forme dans l'espace. Dans l'espace sonore aussi, entre ce que les personnages vivent et ce qu'ils ressentent, ce qu'ils imaginent, le doute s'imisce. La frontière s'amincit. Que s'est-il réellement passé? Qu'a-t-on rêvé?

Pour nous accompagner dans nos recherches, nous travaillons en collaboration avec la chorégraphe et danseuse Isabelle Lamouline.

## LA MUSIQUE

Les musiques entendues lors du spectacle le sont soit sous forme de bande sonore enregistrée, soit jouées en direct.

Les musiques enregistrées sont des **musiques originales** pour la majeure partie, à l'exception d'une version de l'Habanera extrait de l'opéra Carmen de Bizet chantée par Maria Callas ainsi qu'une version instrumentale.

Les autres musiques originales enregistrées ont pour rôle de soutenir la dramaturgie telle une musique de film. Ces compositions sont axées sur d'une part les percussions sous entendant la tempête qui les précède, qui arrive ou qui fait vibrer tout autour des personnages et d'autre part une série de variations sur les premières notes de l'Habanera original, donnant un sentiment plus léger et poétique.

Instrumentations :

Percussions, contrebasse, guitares, voix

À cela sont ajoutés des éléments sonores qui s'intègrent comme des éléments musicaux : vent, wind chimes, rivière, tempête, voitures, rixons sirènes...

Les moments musicaux joués en direct sont tout d'abord l'introduction de l'Habanera de Carmen. Les deux personnages tentent de faire de la musique ensemble mais n'y arrivent pas. Ils sont trop différents, l'un attaché à respecter la partition et ses règles, l'autre pris par l'émotion de la musique et le plaisir de la spontanéité et de l'improvisation.

Ensuite, vient un accompagnement musical venant soutenir la dramaturgie (elle part dans la tempête tandis qu'il reste seul à la maison)

Enfin, une version revisitée de l'Habanera est jouée en direct à la fin du spectacle où les deux personnages trouveront un moyen de concilier leurs deux univers.

Les deux personnages vont aborder la musique en fonction de leurs caractères. Pour lui, l'important, c'est la partition, ce sont des règles bien précises qu'il faut suivre : *la partition, c'est l'équilibre, si on ne le suit pas on perd l'équilibre, on tombe, on se fait mal et on fini à l'hôpital, tout ça parce qu'on n'a pas suivi la partition*. Pour elle tout est musique, le vent dans les arbres, le son du ruisseau, les oiseaux qui s'inspirent des mélodies de l'échelle chantée spontanément.

Elle invente sa propre musique en posant des plumes sur cinq fils tendus rappelant la portée musicale, chaque plume qui se pose à un son, sort un son différent. Elle se lance alors dans une composition spontanée, changeant les plumes de place et découvrant la mélodie qui en sort.

Le choix de l'Habanera dans un spectacle pour enfant, tient au fait que la mélodie se comprend très facilement et devient rapidement pour les enfants un leitmotiv qu'ils reconnaissent et sur lequel il leur est aisé de se raccrocher. D'autre part, le jeu de « cache-cache » qui se joue entre les deux personnages dans la pièce se retrouve également dans la thématique de la chanson : *Je te suis, tu me fais...*



## SCENOGRAPHIE

La scénographie est signée par Aurélie Bonnemans (assistée de Camille Courin et Guy Carbonnelle pour la construction).

Les grandes lignes en sont l'enfermement et l'ouverture, espace de la maison contrastant avec l'infini du dehors. Grands espaces et confinement. La fenêtre fermée ou ouverte. Le courant d'air que cela génère. L'immobilité contre le voyage. La contrebasse contre le saut à dos.

L'espace est quasi vide, dessiné, armé, compartimenté par les lumières et quelques accessoires.

L'appartement minuscule où l'on se tient, dit l'orient à deux racines: la dit l'ouï et dit de faire une mare réelle pour l'autre dans sa vie. Chaque objet (pupitre, partitions, metronome, contrebasse, chaise, cailloux) a sa place. Le dispositif scénographique d'Habanera se déroule en 3 phases:

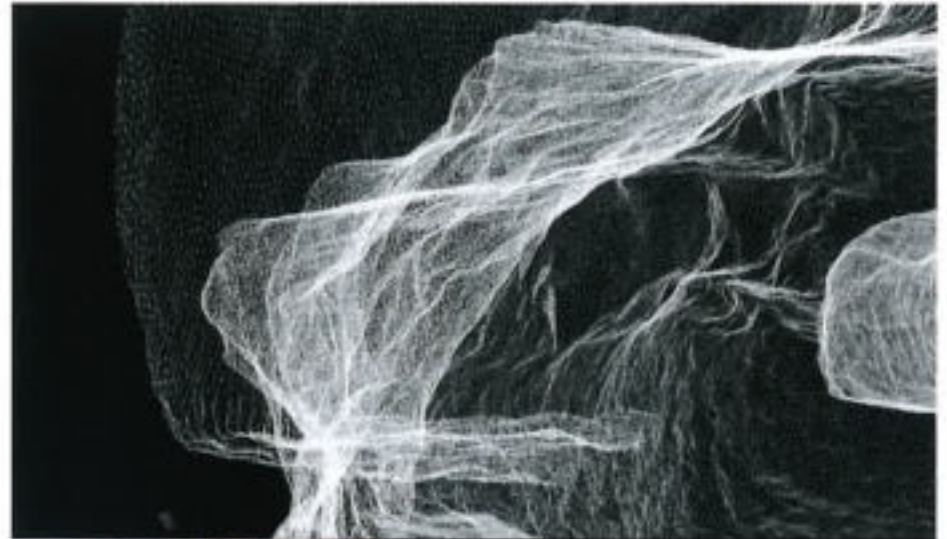
### 1. Intérieur-extérieur

La maison (espace intérieur fermé) est distincte du reste (espace extérieur ouvert, sur la route, à vélo). La porte et la fenêtre marquent les limites entre ces espaces. Idée de propriété, de territoire, d'accueil aussi. Mon espace et ton espace, c'est «chez moi», bienvenue «chez moi». Ici, à mes repaires, mes habitudes, personne ne peut me bousculer... Le côté effrayé du personnage se ressent, dans l'espace de sa machinerie mais aussi son isolement.

Dehors, il y a du vent. Tantôt figuré par le mouvement des cornes, par le son de la musique, ou par la présence des ventilateurs. Des voiles amplifient l'impression du mouvement de l'air.

### 2. Tempête, le temps du voyage initiatique

La maison s'ébranle. Les limites se brouillent, la tempête envahit tout. Batement, il n'y a plus de parois, plus de murs, plus de dans-dehors. L'espace appartient à tous, on y perd ses repères. Il faut tout renverser. Espace vide, comme une page blanche, une partition vierge où la musique reverrait à écrire. Ils sont mis à nu. Un face à l'autre, exposés aux vents et marées... C'est dans cet espace que nos personnages



vont se confronter à leurs propres limites et partir à la recherche de « leur musique ».

### 3. Retour à la maison.

L'espace est transformé « je pensais faire quelques travaux » dit-il « on lui, vous pourriez ouvrir et faire une grande terrasse avec des fleurs... ». La raie est à présent ouverte sur le monde et également sur le public et comme l'idée d'un bateau en transit, balayé par les vents.

Ils vont reconstruire à deux, accueillir les présents et les absents de l'autre. On s'adapte, on se débarrasse, et on va de l'avant.

Les câbles de la période se désolent et viennent marquer les premières rangées de spectateurs, se incluant dans le dispositif.

On y accroche les citations et autres, selon l'intonation des deux personnages.

L'ensemble se veut léger, esquissé, donne une impression de fragilité. La lumière continue à dessiner l'espace et à créer des volumes imaginaires et des atmosphères poétiques. Quelques retours.





## Articles de presse

### Au bonheur de la musique

Avec Habanera, c'est au bonheur de la musique que vous invite la Cie Muzik--Motion. Dans sa petite maison bien ordonnée, un contrebassiste psychorigide s'entraîne à jouer la Habanera de Carmen tout en cherchant une chanteuse pour l'accompagner. Celle-ci se présente va docilement, bouscule son univers infini et y glisse un peu de cohérence.

Et encore, le décor explose de découvertes inattendues : les partitions s'envolent, les corps se transforment en volubiles avec de drôles de vibrations quand on les chatouille sous les bras, les notes s'accrochent avec des brces à l'inge sur des portées géantes et l'amour, ce baiser rebelle, fuit en version jazz, voire merengue, alors que les deux artistes, l'un classique, l'autre en toute libre, accordent enfin leurs volons sur un plaisir.

Pour sûr, vos enfants ne verront plus jamais le solège de la même façon !  
Catherine Mekereel - Le Soir 20/08/2018

### Le théâtre jeune public placé sous le signe... de la danse et de la musique

Sévère, étranglé par sa cravate, étriqué dans son costume grisâtre, un vieux garçon, que ce se contrecasse et se complait dans cette vie réglée comme le métronome qui ne quitte pas des yeux. Découle alors une chanteuse fantasque dont il tombe amoureux. Mais comment accepter son désordre, son sec jeté au milieu du salon, ses grands foulards et ses cebeaux excentriques ? A force de se recadrer, il pourrait s'en la perdre.

Jeu d'approche et de poursuite, tendre et créacule, où les droites deviennent obliques. Les notes et les robes s'envolent, les artistes occupent peu à peu tout l'espace, dans cette mise en scène bien ajustée de Carolina Lopez, et racontent l'évolution de leur relation, et surtout l'approche de l'autre dans le sens large du terme, au rythme d'une synchronie envoûtante. Ces deux-là vont bien finir par se retrouver, voire s'embrasser. Pourquoi se gêner ? Ils sont unis à la ville comme à la scène.

Laurence Bertels - La Libre 19/08/2018





Très belle surprise en effet avec « Habanera », entre chant, musique et comédie sur le thème bien connu de Bizet. Oui, l'amour est enfant de bohème et la rencontre de l'autre n'est pas toujours aisée. Comme nous le conte, joue et chante la compagnie Muzik-E-Motion, nouvelle venue à Troy, même si les comédiens et musiciens Vincent Noiret et Emanuela Locato ont déjà une solide carrière derrière eux en musique, avec le Duo Nisia (...) ou en théâtre.

Laurence Bertels - La Libre web: 19/08/2018

#### **Habanera, la chouette choc des contraires**

Vincent Noiret et Emanuela Locato de la Cie Muzik-E-Motion proposent aux petits de 4 à 8 ans un spectacle musical de 45 minutes portant la rencontre entre deux personnages qui tout oppose.

Le Mouso Voiriers - 23/12/2019

Captation intégrale du spectacle : <https://vimeo.com/253459124>

## Quelques retours...

" J'ai assisté à une répétition, une étape de travail et j'y ai vu :

Un homme, une femme

Un musicien à la vie ancrée

Une voyageuse errant au gré des sons

Avec du mystère au bout des doigts

Au bout de la voix

Deux vies

Deux êtres fragiles

Deux clowns poétiques

Un hasard facétieux les rapproche

Un courant d'air les disperse

Une curiosité les attire

Avec une grande simplicité ce duo loufoque et tendre,

digne de Tati capture des états d'âme subtils,

dévoile des coins secrets de leur rêve, se laisse emporter

par leurs manies et leurs maladresses,

Ils marchent « sur un fil » tenu mais tendu,

Ils cherchent à s'accorder

Deux oiseaux perchés sur une ligne de portée musicale

A la recherche d'une clef commune?

J'étais contente, ils m'ont surprise, charmée par leur délicatesse,

leur simplicité, la justesse de ton et en plus j'ai bien ri."

**Marianne Hansé, co-directrice artistique, Théâtre de Galafronie**

"Il y a 2 semaines, je suis venue voir une étape de travail au Théâtre de Galafronie et suis ressortie convaincue par le spectacle !

L'univers tissé, votre jeu complice et burlesque, la musique, la poésie me touchent !

Les techniques artistiques que vous déployez dans « Habanera » me sonnent justes par rapport à qui vous êtes et je sais qu'elles sont mises au service de la poésie que vous déployez déjà sur scène".

**Anne Jaspard, chargée de diffusion**

## Partenaires

Dans notre chemin de création, nous avons eu la chance de recevoir le soutien de certaines structures et personnes qu'en avails croisées en occasion de tournées précédentes.

**Le théâtre de Galafronie**  
**Centre Culturel de Dison**  
**Centre Culturel de Dinant**  
**Théâtre de la Montagne Magique**  
**Théâtre Ocean Nord**

## Coordonnés de la compagnie

Compagnie Muzik-e-Motion

Responsable: Vincent Noiret, rue des Champs - 13, 1040 Bruxelles

+32 475 40 78 25

[vincent.noiret@gmail.com](mailto:vincent.noiret@gmail.com)

[www.compagniemuzikemotion.com](http://www.compagniemuzikemotion.com)

**Diffusion:** Anne Jaspard

[annejaspard.diffusion@gmail.com](mailto:annejaspard.diffusion@gmail.com)